

# Retour à Ithaque

d'après l'*Odyssée* d'Homère

Traduction **Victor Bérard**

Adaptation **René Loyon et Laurence Campet**

Mise en scène **René Loyon**  
**Compagnie RL**  
[www.compagnierl.com](http://www.compagnierl.com)

Compagnie nommée aux Molières 2011



# Retour à Ithaque

d'après **L'ODYSSEE d'Homère**  
Traduction **Victor Bérard**  
Adaptation **René Loyon et Laurence Campet**

Mise en scène **René Loyon**

Avec **Fatima Aïbout - Kevin Duplenne - Julien Muller**

Dramaturgie **Laurence Campet** – Scénographie **Nicolas Sire** – Lumières **Laurent Castaingt** –  
Création sonore **Françoise Marchesseau** – Costumes **Nathalie Martella** –  
Direction technique **François Sinapi**



*Création  
Au Lucernaire*

53 rue Notre Dame des Champs – 75006 PARIS

*du 31 août  
au 5 novembre 2011*

du mardi au samedi à 18h30

Administration générale **Bernard Djaoui** - Tournées **Didier Moreau**  
Relations publiques **Céline Landais**  
Presse **Nicole Czarniak** - Comptabilité **Liliane Péan**

Production Compagnie RL  
Coréalisation Théâtre du Lucernaire  
Compagnie RL conventionnée par le Ministère de la Culture (DRAC Ile-de-France),  
Et par la Région Ile-de-France

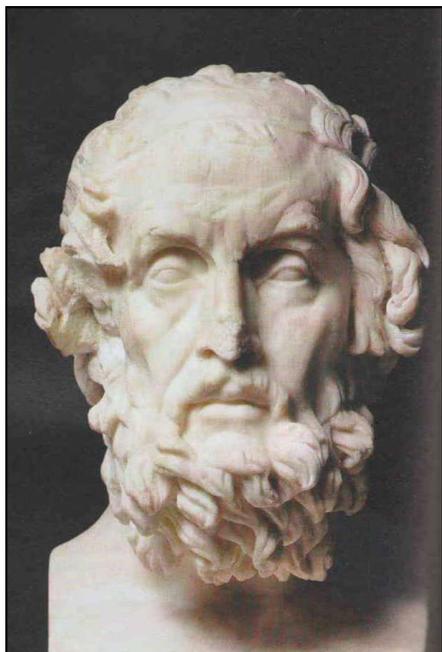
## Contact



**Compagnie RL**  
11 rue Saint-Luc – 75018 Paris – 01 55 79 76 10  
[compagnierl@wanadoo.fr](mailto:compagnierl@wanadoo.fr)  
[www.compagnierl.com](http://www.compagnierl.com)

# Retour à Ithaque

## LE CONTEXTE



*Homère, dieu pluriel, avait œuvré sans ratures,  
en amont et en aval à la fois, nous donnant à voir  
l'entier pays des hommes et des dieux.*

René Char

Homère  
Copie d'un original grec du II<sup>ème</sup> siècle avant J.-C.

**U**lysse, roi d'Ithaque, retour de la guerre de Troie, débarque après vingt ans d'absence sur son île natale. Avec une idée fixe : récupérer son pouvoir – ses biens, son territoire, ses prérogatives – et châtier les « prétendants » qui ont l'audace de le croire mort et l'espoir de lui succéder auprès de sa femme Pénélope.

Pour franchir l'enceinte de son manoir sans risquer d'être reconnu, Ulysse l'avisé se travestit en vieux mendiant. En dehors de son fils Télémaque, de qui il s'est fait connaître, nul ne sait qui se cache sous ses haillons. Pas même Eumée, le porcher fidèle, qui lui a généreusement offert l'hospitalité.

Le jour de l'action est arrivé. Pour préparer le terrain, Télémaque, précédant son père, se rend au manoir royal où l'attend Pénélope...

# Retour à Ithaque

---

## LE RECIT



*On dit qu'Ulysse, lassé des prodiges,  
pleura d'amour en revoyant son  
Ithaque humble et verte.  
L'art est cette Ithaque,  
de verte vérité, pas de prodiges.*

Jorge Luis Borges

**R**etour à Ithaque est l'adaptation des chants XIII à XXIII de l'Odyssée. Ceux donc qui concernent le retour d'Ulysse dans sa patrie – après la guerre de Troie et dix ans d'errance – et tout ce qu'il lui faut mettre en œuvre pour déjouer, avec l'aide de son fils Télémaque et de quelques dévoués serviteurs, les manœuvres des « prétendants » qui visent à le déposséder de sa femme et de ses biens. Il récupérera l'une et les autres grâce à ses « mille ruses », son courage et à ce qui nous semble relever aujourd'hui d'un sens extrêmement radical de ses prérogatives royales et masculines (le massacre des prétendants est à cet égard une illustration exemplaire de l'œuvre de justice telle que conçue par Ulysse...).

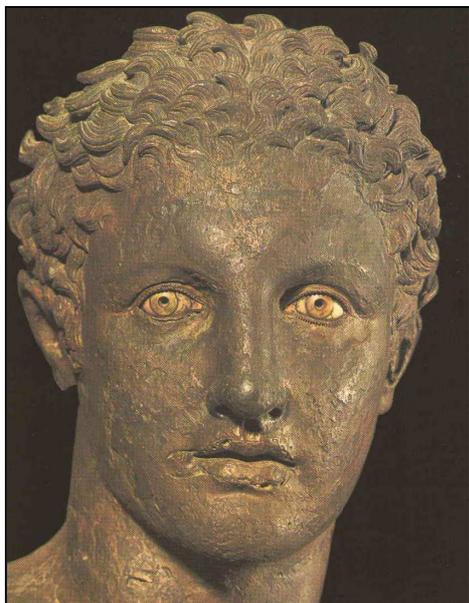
Et c'est précisément cette conception archaïque qui m'amuse et m'intéresse dans cette dernière partie du récit d'Homère. L'Odyssée est une œuvre poétique sublime, exaltante ; c'est un roman d'aventures palpitant avec cet extraordinaire héros mythique qu'est Ulysse, c'est aussi, par les mœurs archaïques qu'elle décrit, qui contrastent si fort avec l'état de grande confusion morale et politique dans lequel nous vivons, une incitation singulière à réfléchir au fonctionnement de nos sociétés, au rapport entre les hommes et les femmes notamment, à la façon d'exercer le pouvoir, au fondement de la violence. Il ne s'agit nullement de porter un regard nostalgique sur la société pastorale et patriarcale décrite par Homère mais de confronter ce monde ancien qui, pour une part est à l'origine du nôtre, à l'imaginaire contemporain.

Il s'agit, avec cette adaptation, de retrouver le plaisir du poème homérique, avec sa vivacité, ses images superbes, son ironie, ses milles péripéties, tout en veillant à préserver le rythme général du texte.

René Loyon

# Retour à Ithaque

## LE JEU



*Homère n'usait pour la diction que d'un seul acteur, — l'aède, — qui devait représenter, tour à tour, chacun des personnages et parler successivement au nom de tous et de chacun.*

Victor Bérard

Bronze - 340 avant JC  
Musée National d'Athènes

Ici, le texte d'Homère sera pris en charge par trois acteurs – narrateurs. Trois comédiens, comme une famille – Ulysse, Pénélope, Télémaque –, passeront du récit au jeu, et donneront vie au passage à tous les autres protagonistes de cette aventure : la déesse Athéna, le berger Eumée, la nourrice Euryclée, le chef des prétendants Antinoos, et les autres ... Eurymaque, Liodès, Philoetios, Mélanthios, Eurynomé, Médon, Agelaos, Phémios, Mélantho...

L'art de l'aède est un art de la parole, et la parole de l'aède est gage de réalité, d'accomplissement, comme celle du devin ou du roi de justice.

Parole inspirée, donc de vérité éclatante.

Parole de mémoire, c'est par elle, et par elle seule, que les héros atteignent l'immortalité.

Cette parole, pour nous acteurs, est aussi productrice de jeu.

Autour de la table, trois comédiens - le père, la mère et le fils - se remémorent cette histoire de famille, de retour et de vengeance en la jouant devant nous.

# Retour à Ithaque

---

## LE CHEMIN VERS ITHAQUE

Quand tu prendras le chemin vers Ithaque  
Souhaite que dure le voyage,  
Qu'il soit plein d'aventures et plein d'enseignements.  
Les Lestrygons et les Cyclopes,  
Les fureurs de Poséidon, ne les redoute pas.  
Tu ne les trouveras pas sur ton trajet  
Si ta pensée demeure sereine, si seuls de purs  
Émois effleurent ton âme et ton corps.  
Les Lestrygons et les Cyclopes,  
Les violences de Poséidon, tu ne les verras pas  
A moins de les receler en toi-même  
Ou à moins que ton âme ne les dresse devant toi.  
Souhaite que dure le voyage.  
Que nombreux soient les matins d'été où  
Avec quelle ferveur et quelle délectation  
Tu aborderas à des ports inconnus !  
Arrête-toi aux comptoirs phéniciens  
Acquiers-y de belles marchandises  
Nacres, coraux, ambres et ébènes  
Et toutes sortes d'entêtants parfums  
Le plus possible d'entêtants parfums,  
Visite aussi les nombreuses cités de l'Égypte  
Pour t'y instruire, t'y initier auprès des sages.  
Et surtout n'oublie pas Ithaque.  
Y parvenir est ton unique but.  
Mais ne presse pas ton voyage  
Prolonge-le le plus longtemps possible  
Et n'atteint l'île qu'une fois vieux,  
Riche de tous les gains de ton voyage  
Tu n'auras plus besoin qu'Ithaque t'enrichisse.  
Ithaque t'a accordé le beau voyage,  
Sans elle, tu ne serais jamais parti.  
Elle n'a rien d'autre à te donner.  
Et si pauvre qu'elle te paraisse  
Ithaque ne t'aura pas trompé.  
Sage et riche de tant d'acquis  
Tu auras compris ce que signifient les Ithaque.

Poème de Constantin Cavafy écrit à Alexandrie en 1911,  
traduit par Jacques Lacarrière

# Retour à Ithaque

## LE COUTUMIER ET LA NAISSANCE DU DROIT

D'autres joyaux donnent à cette couronne (à propos de *L'Orestie* d'Eschyle) les tonalités les plus étranges, mais il en est un parmi eux – un rubis rouge sombre- qui tranche sur les autres et dont l'éclat inquiétant fait frissonner encore, à deux mille cinq cents ans de distance : c'est le motif de la vengeance et du jugement du sang, réalités familières aux hommes des Balkans, en particulier aux Albanais. (...)

Article 602 : La maison de l'Albanais appartient à Dieu et à l'hôte.

Article 645 : A quiconque a laissé assassiner son hôte, il ne sera rien donné que de la main gauche et sous le genou, tant qu'il n'aura pas repris le sang de la victime.

Article 649 : Aux termes du Coutumier, le sang du père, du frère et même du cousin peut être remis ; celui de l'hôte mis à mort, jamais.

Article 695 : L'ascendance par voie consanguine ou utérine reconnue par le Coutumier pour les Albanais remonte indéfiniment dans le temps.

(...)

Dans quelle Constitution trouve-t-on ces articles étranges ? S'agit-il de produits de l'imagination ? De fragments de souvenirs recueillis dans des pages de livres ou transmis de loin en loin et de bouche à oreille ?

Nullement. Ce sont, en fait, quelques uns des 1263 articles du Code coutumier albanais, publié en 1933 sous la signature du curé Shtjefën Gjeçov dans son œuvre monumentale *Le Coutumier de Lekë Dukagjini*.

Ils étaient encore en vigueur lorsque Gjeçov les recueillit et les codifia. (...)

Pendant de longs siècles et jusqu'à la seconde guerre mondiale, ce Code a été la véritable Constitution des Albanais. Transmis oralement de génération en génération, précis, impitoyable, total, il prend en compte toute la vie et la mort de l'homme, et en définit rigoureusement toutes les pratiques, depuis les règles à suivre pour servir le café – dont la violation pouvait susciter des inimitiés mortelles – jusqu'à l'incendie comme châtement d'une région entière.

Véritable encyclopédie de la grandeur et de la déraison, il est tout aussi logique qu'illogique, tragique que grotesque.

Mais on y décèle comme une rumeur familière à tout homme de culture. Une fulgurante vision de masques qui évoque confusément un lointain souvenir. Des tintements de sonnailles et des aboiements de chiens de berger, des bruits de moulin, de forge, des débats, des parties de chasse, des cérémonies nuptiales, etc., sont interrompus par l'intervention brutale de la mort et de la violence : meurtres, atrocités, enlèvements, outrages à la table de l'hôte, violations de l'hospitalité, vendettas se perpétuant de génération en génération, justification de la reprise du sang, puis dénonciation de la même pratique, jugement par le jury des anciens, cérémonies mortuaires, tombeaux ...

Une population entière obsédée par la quête du droit, par un effort visant à ne pas dépasser la juste mesure des choses, par la terreur de la consanguinité, de l'inceste et du chaos, et surtout par une fatalité qui pèse sur tout comme un soleil froid, inexorable : c'est justement là, dira-t-on, le climat des tragédies antiques. En effet, on trouvera difficilement une réalité aussi proche de ce théâtre que celle dont le Coutumier albanais nous offre le tableau.

Ismail Kadaré, *Eschyle ou le grand perdant*, Fayard

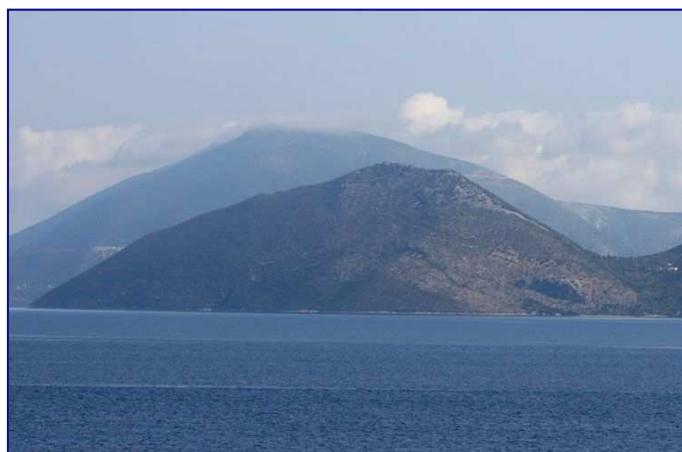
# Retour à Ithaque

## L'HOMME AUX MILLE RUSES

*Dans ce monde qui va en se rétrécissant, chacun de nous a besoin de tous les autres. Nous devons chercher l'homme, partout où il se trouve. Quand, sur le chemin de Thèbes, Oedipe rencontra le Sphinx qui lui posa son énigme sa réponse fut : l'homme. Ce simple mot détruisit le monstre. Nous avons beaucoup de monstres à détruire. Pensons à la réponse d'Oedipe.*

Georges Sféris - Discours au Banquet du Prix Nobel

Ἄνδρα μοι ἔννεπε, Μοῦσα, πολύτροπον, ὃς μάλα πολλὰ  
πλάγχθη, ἐπεὶ Τροίης ἱερὸν πτολίεθρον ἔπερσεν·  
C'est l'Homme aux mille tours, Muse, qu'il faut me dire,  
Celui qui tant erra quand, de Troade, il eut pillé la ville sainte.  
L'Odyssée – Chant I, vers 1 et 2



**A**près l'Iliade de bruit et de fureur, de colère et de larmes, l'Odyssée est l'histoire d'un homme.

L'Iliade nous a laissés à l'âge des héros, celui des combats au corps à corps, où les pires ennemis Achille et Priam, pleurant ensemble, s'accordent une trêve le temps des funérailles d'Hector. L'Iliade ne voit pas la fin de la guerre interminable de Troie. Il faut attendre le chant 4 (récit de Ménélas) et la fin du chant

8 (récit de Démodocos) de l'Odyssée pour connaître enfin comment la ruse d'Ulysse permit la destruction de Troie.

Ulysse l'homme aux mille tours, entre sagesse et roublardise, qui utilise toute la vivacité de son esprit pour opposer ses faibles moyens humains aux machinations tortueuses de divinités puériles.

Il n'a pas le panache d'Achille. Contre la gloire qui rend éternel, il fait simplement le choix de la vie. Faut-il rappeler qu'il décline l'offre d'immortalité de Calypso pour retourner à sa condition humaine, à sa terre et à sa femme ...

Ἄνδρα- l'homme

Avec ses faiblesses et ses imperfections, son courage et ses lâchetés, Ulysse est cet homme, dont nous suivons le retour avec émerveillement, avec horreur, avec tendresse.

Laurence Campet

# Retour à Ithaque

---

## L'EQUIPE

### René LOYON

Acteur dès 1969, il a joué avec de nombreux metteurs en scène (Jacques Kraemer, Bernard Sobel, Bruno Bayen, Gabriel Garran, Claude Yersin, Antoine Vitez, Gildas Bourdet, Charles Tordjman, Alain Françon, entre autres).

De 1969 à 1975, il co-anime avec Jacques Kraemer et Charles Tordjman le Théâtre Populaire de Lorraine.

En 1976, il crée le Théâtre Je/Il(s) avec Yannis Kokkos et met en scène Gide, Feydeau, Hugo, Segalen, Roland Fichet, Pirandello, etc...

De 1991 à 1996, il dirige le Centre Dramatique National de Franche-Comté à Besançon où il met en scène Bond, Koltès, Molière, Jean Verdun, Botho Strauss, Sophocle, etc...

En 1997, il crée la Compagnie R.L. avec laquelle il met en scène entre autres *Les Femmes Savantes* de Molière, *Le Jeu des rôles* de Pirandello, *Isma* de Nathalie Sarraute, *Yerma* de Federico Garcia Lorca, *La Double Inconstance* de Marivaux, *L'émission de télévision* de Michel Vinaver, *La Fille aux rubans bleus* de Yedwart Ingey (création 2005), *Le Tartuffe* de Molière (création 2005), *Rêve d'automne* de Jon Fosse (création 2007), *Antigone* de Sophocle (création 2008), *Soudain l'été dernier* de Tennessee Williams (création 2009), *Don Juan* de Molière (création 2011).

### Fatima AÏBOUT

Comédienne et chanteuse, Fatima Aïbout travaille sous la direction de Gabriel Garran (*Chroniques algériennes*, et *Nouvelles d'Algérie*) Kazem Sharyari (*Contre expertise d'un conte d'après Bertolt Brecht*, *Son frère aîné* d'Ebrahim Makki, *Aller et retour*, et *Hello and goodbye* d'Athol Fugard), Cary Rick (*Des femmes...* récital de textes et chansons, *Léonce et Léna* de Georg Büchner, *L'Ours* d'Anton Tchekhov), Agnès Renaud (*Au-delà du voile* de Slimane Benaïssa), Bartabas (*L'Opéra équestre*), Hélène Hamon (*Pierrette Pan* de Jasmine Dube, *Foul Ivaoun* d'Hélène Hamon), Jean-Marie Lejude (*Madame La France* et *Entendez-vous dans les montagnes* de Maïssa Bey), Silviu Purcarete (*L'Orestie* d'Eschyle) ... Au cinéma, elle est dirigée par Julien Sicard (*Des intégrations ordinaires*), Gilles Bannier et Philippe Venault (*Engrenages*), Eric Rochant (*L'Ecole pour tous*), Bartabas (*Mazeppa*) ...

### Julien MULLER

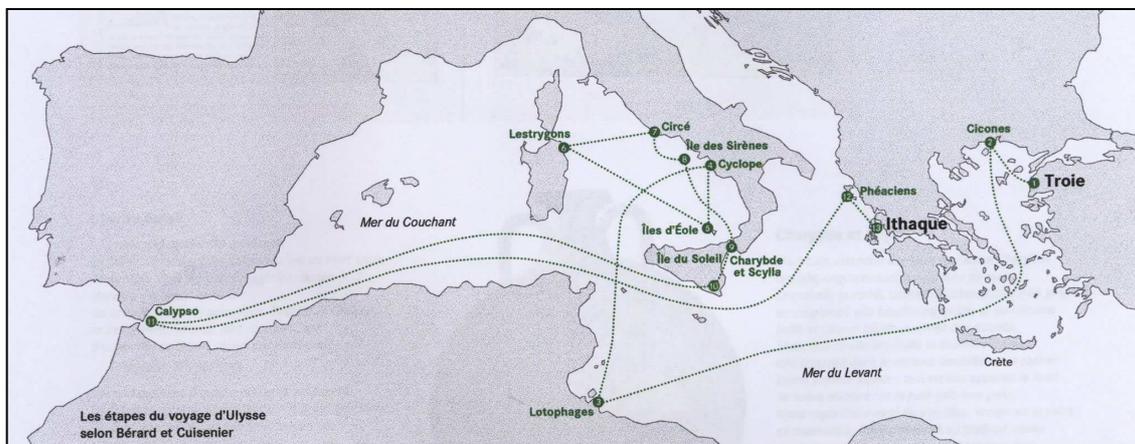
Formé au conservatoire du 7<sup>ème</sup> arrondissement puis au Studio 34, Julien Muller est comédien permanent à la Comédie de Reims, CDN dirigé par Christian Schiaretti, de 1994 à 2002. Il joue dans ce cadre, et sous la direction de Christian Schiaretti, *Mère courage et ses enfants* de Brecht et Dessau, *Les Visionnaires* de Desmarest de Saint-Sorlin, *Ahmed philosophe* d'Alain Badiou, *D'Entre les Morts* et *Le Petit Ordinaire* de Jean-Pierre Siméon et Frédéric Daverio, *Polyeucte* et *La Place Royale* de Corneille, *Les Citrouilles* d'Alain Badiou, *Ahmed le Subtil* et *Ahmed se fâche* d'Alain Badiou, *Le Grand Théâtre du Monde* de Calderon. Il retrouve Christian Schiaretti pour *L'Opéra de quat'sous* de Brecht et Weill au Théâtre National de la Colline. Il est dirigé par Michel Vinaver dans *A la renverse* et dans *Iphigénie Hôtel*, puis par Grégoire Ingold dans *L'Extravagant Mr Jourdain* de Boulgakov. Il est également comédien pour le cinéma et la télévision.

### Kévin DUPLENNE

Formé à l'Institut National Supérieur des Arts du Spectacle de Bruxelles, Kévin Duplenne est comédien dans plusieurs créations de la compagnie Quai Ouest, mises en scène par Geneviève Beurrier (*Antigone* de Jean Anouilh, *L'Île des esclaves* de Marivaux, *Le Tartuffe* et *Les Précieuses ridicules* de Molière). Avec la compagnie Mais Comment Fait-il, il joue sous la direction de Paul Tison (*La Petite histoire* d'Eugène Durif, *Un jour, un loup* de Grégoire Solotareff et *L'Ogrelet* de Suzanne Lebeau). Il participe également à *On ?* création collective du Théâtre des 100 chevaux.

# Retour à Ithaque

## PISTES PEDAGOGIQUES



Le périple d'Ulysse, d'après Victor Bérard

### Classes de 6<sup>ème</sup> / 5<sup>ème</sup>

La mythologie, telle qu'abordée dans le programme d'histoire de 6<sup>ème</sup>, et en particulier la figure d'Athéna, protectrice et vengeresse

Les métamorphoses d'Ulysse, et le thème de la métamorphose dans la littérature antique (cf Ovide, Apulée...)

### Classes 1<sup>ère</sup> / Terminale et étudiants

La langue d'Homère, traductions et équivalences

Leconte de Lisle, une traduction classique

Victor Bérard, une traduction d'helléniste

Philippe Jaccottet, une traduction de poète

Frédéric Mugler, une traduction d'aujourd'hui...

Homère et ses successeurs, de Virgile à Joyce

Cf Alberto Manguel, *L'Iliade et l'Odyssee*, Bayard 2008 (pour la traduction française)

Au panorama proposé par Manguel, on peut ajouter Jean Giono *La Naissance de l'Odyssee*

Le droit dans les sociétés mycéniennes et archaïques

Cf Louis Gernet *Droit et institutions en Grèce antique*, Flammarion 1982

La famille, l'oïkos, la place de la femme dans les sociétés mycéniennes et archaïques

Cf Michèle Perrot et Georges Duby *Histoire des femmes en occident* vol.1, Perrin (collection Tempus)

Claude Mossé *La Femme dans la Grèce antique*, éditions Complexe 1991

### Options théâtre ou études théâtrales

Le chant de l'aède : du récit au jeu

### Contact



11 rue Saint-Luc – 75018 Paris – 01 55 79 76 10

[compagnierl@wanadoo.fr](mailto:compagnierl@wanadoo.fr)

[www.compagnierl.com](http://www.compagnierl.com)

Relations avec le public – Céline Landais – [compagnierl.rp@gmail.com](mailto:compagnierl.rp@gmail.com)

# Retour à Ithaque

---

## Contact



### **Compagnie RL**

11 rue Saint-Luc – 75018 Paris

**01 55 79 76 10**

[compagnierl@wanadoo.fr](mailto:compagnierl@wanadoo.fr)

[www.compagnierl.com](http://www.compagnierl.com)

**Administration** – Bernard Djaoui – 01 55 79 76 10

**Tournées** – Didier Moreau – 03 80 41 74 18